

30^{ème} anniversaire de la grève Peugeot de 1989

La plus longue grève de Sochaux

Du vendredi 8 septembre au jeudi 26 octobre 1989, le site Peugeot de Sochaux a connu la plus longue grève de son histoire. Ce mouvement a démarré quelques jours plus tôt à Mulhouse.

Alors que les bénéfices 1988 de l'entreprise s'élèvent à 8 milliards de F. l'annonce d'une augmentation de salaire de seulement 1,5 % met le feu aux poudres.

S'exprime aussi un mécontentement plus large lié à l'alourdissement des charges de travail et au nouveau management que la Direction veut instaurer lors du passage des anciens ateliers de carrosserie aux nouveaux ateliers de montage (charte de comportement, etc ...).

La grève se déroule dans l'unité syndicale CGT, CFDT et FO à Sochaux, CGT, CFDT, FO et CFTC à Mulhouse et avec une participation massive de non-syndiqués.

Les femmes y tiennent une place importante aux côtés d'ouvriers de toutes origines et de tous les secteurs (carrosserie, peinture, garniture, tôlerie, mécanique, fonderie, outillages)

A Sochaux le mouvement se caractérise surtout par la persévérance des grévistes qui défilent dans les ateliers et en ville, par le soutien des non-grévistes et des intérimaires et par sa démocratie interne avec des décisions prises chaque jour en assemblée générale.

A Mulhouse, la grève prend une tournure plus dure avec l'occupation de la Forge en réponse aux procédures de licenciement engagée par la Direction.

Après une décennie marquée par les théoriciens de l'avènement d'une société post-industrielle, ce conflit, qui remet les ouvriers à la Une des journaux télévisés, a un impact national.

Un mouvement de solidarité se développe dans le pays tout entier et il reste dans les mémoires l'image d'Henri Krasucki, secrétaire national de la CGT, ne parvenant pas à dire le montant extraordinaire du chèque de soutien apporté aux grévistes

La grève se termine sur un succès, le PDG Jacques Calvet étant contraint de céder face à la détermination des salariés et au soutien de l'opinion publique.

Au-delà de cette victoire face à l'intransigeance patronale, ce mouvement a marqué durablement celles et ceux qui y ont participé, qui l'ont soutenu et tout le Pays de Montbéliard qui a su se montrer solidaire, comme en témoignent les fonds d'aide aux familles débloqués dans de nombreuses communes.

Les acquis de la grève :

Les acquis « officiels »

- Le salaire mini passe de 4033 F à 4400 F soit + 367 F
- Augmentation mini 250 F
- 13^{ème} mois : augmentation moyenne de 727 F par l'intégration de »s primes dans le calcul. Fin de la pénalisation en cas de maladie

- Intéressement augmenté de 60 %. Versement d'un acompte de 500 à 1500 F au 1/12/1989
- Lancement 605 : Versement intégral aux grévistes de la prime de 500 F
- Annulation de toutes les sanctions et licenciements.
- Classifications : la nouvelle grille de classifs et les salaires correspondants seront négociés début 1990.

Les acquis « non dits »

- Abandon de la charte de comportement et de la sélection pour les nouveaux ateliers

Le 30^{ème} anniversaire

A l'occasion du 30^{ème} anniversaire, les retraités CGT organisent une journée « retrouvailles et découverte », ouverte à tous, dimanche 22 septembre de 11H à 17H à l'espace Japy d'Audincourt.

- Retrouvailles pour celles et ceux qui ont vécu ces moments inoubliables, qui auront plaisir à se revoir et à revisiter tous les épisodes de ces 7 semaines de grève. Que nous soyons, syndiqués à la CGT, à la CFDT, à FO, ou non syndiqués que nous soyons restés en contact ou que nos chemins se soient séparés, c'est l'occasion de retrouver les collègues de travail et de lutte autour de valeurs communes dans la bonne humeur, la fraternité et la convivialité.
- Découvertes pour ceux qui n'étaient pas dans la région ou trop jeunes pour y participer mais qui pourront découvrir ce mouvement social original et s'étonner des similitudes avec la situation actuelle (augmentation de salaires minimales alors que les bénéfices de l'entreprise sont au beau fixe, transformation du site de Sochaux, dégradation de la vie au travail, présence d'un nombre important d'intérimaires...)

Bien entendu, cet hommage à celles et ceux qui ont relevé la tête il y a 30 ans, sera aussi l'occasion d'apporter un soutien à celles et ceux qui en 2019 encore sont en lutte, à Général Electric, aux urgences de l'hôpital ou plus généralement pour défendre des acquis sociaux aujourd'hui menacés.

Au programme de la journée :

- ✓ 11H Pot d'accueil, inauguration de l'exposition et de la « galerie de portraits »
- ✓ 12H Repas (chacun apporte son pique-nique et sa boisson) avec projection du diaporama réalisé à partir des photos faites par les grévistes

Après-midi :

- ✓ La chorale de lutte
- ✓ Film-vidéo inédit
- ✓ Interventions « Lutte d'hier et combats d'aujourd'hui »